Ultime coup de disqueuse pour faire sauter les derniers points de soudure du roof avant sa dépose.

Après avoir donné du fil à retordre aux bénévoles, le moteur est enfin retiré de son logement.

Plus lourd que prévu, le moteur du remorqueur pèse finalement plus d'1,5 tonne.

Première étape franchie pour la restauration du *Laborieux*

Le projet de rénovation du remorqueur mythique des chantiers navals de La Seyne a passé, hier, un cap symbolique avec le retrait du moteur et du roof. Non sans quelques émotions.

Le suspens aura duré près de 30 minutes. C'est-à-dire le temps qu'il aura fallu pour sortir de son logement le moteur du remorqueur emblématique des chantiers de La Seyne. Un organe qui n'avait d'ailleurs jamais été retiré depuis 1944, année de la construction de ce navire qui navigua jusqu'en 1988. Mais pour l'association Les Amis du Laborieux, qui s'est donné pour mission de redonner son éclat au bateau – à l'abandon depuis plus de 30 ans à Balaguier – le retrait de cette pièce maîtresse aura été plus délicat que prévu.

« *La partie avant du moteur, l'inverseur – dont on n'avait pas pu enlever les écrous – était coincée dans son logement* », explique Marc Lefebvre, le président de l'association. Il a donc fallu multiplier les manipulations avant que la grue ne parvienne à le hisser. D'autant que le bloc-moteur, gangrené par la rouille, s'est avéré bien plus lourd que ne l'imaginaient les bénévoles (qui l'estimaient à 650 kg). « *Il pèse plus d'1,5 tonne* », annonce finalement l'entrepreneur seynois Philippe Feliciani, qui a gracieusement mis son camion-grue à la disposition de l'association.

« Un travail de fous ! »

Alors, quand le moteur est enfin posé au sol, c'est un ouf de soulagement qui est poussé par l'assistance. Un coup de corne de brume retentit même pour marquer le coup. Quelques minutes plus tôt, le retrait du roof s'était, lui, déroulé sans anicroche. La partie centrale du pont (d'un poids d'environ 500 kg) était en effet soulevée en quelques instants. Et ce, grâce au travail préalable effectué par Marc Lefebvre et les siens.

« *Nous étions six sur le pont mercredi et jeudi, ce fut un travail de fous, dans la sueur et la graisse*, relate l'instigateur du projet. *Le roof a d'abord été découpé à la disqueuse, puis on s'est attaqué aux boulons du moteur (une dizaine), tous très difficiles d'accès. Certains n'ont même pas pu être dévissés ; on a dû les cisailler – à l'exception de ceux de l'échangeur qui étaient inaccessibles* ».

« Les sourires, ça n'a pas de prix »

Pour clôturer l'opération, hier, les bénévoles ont posé, sur l'emplacement du roof, un capot provisoire fabriqué par les élèves du lycée Langevin, associés au projet. Ces élèves de la section chaudronnerie se voient maintenant confier une nouvelle mission. « *On va leur apporter le vieux roof et ils vont en refaire un à l'identique. Il faudra compter près de 8 mois de travail* », précise Marc Lefebvre. Simultanément, le moteur sera déposé au CFA de La Seyne, également partenaire du projet, où les apprentis seront chargés de le nettoyer et de le repeindre.

Pour les Amis du Laborieux, le travail reprendra le mois prochain. « *On va s'attaquer à la timonerie (la partie du navire qui abritait les appareils de navigation). On va nettoyer, poncer et passer une couche d'apprêt avant la mise en peinture* », indique le président, déjà très satisfait de l'avancement du chantier. Après l'étape franchie hier, il se dit « *content pour notre ville et pour tous les passionnés de ce bateau. Et puis, voir tous ces sourires sur les visages, ça n'a pas de prix !* ».

Déjà 180 adhérents

Le prix de la restauration, justement, Marc ne souhaite pas l'évoquer pour le moment. Il indique simplement qu'il finance les premières opérations sur fonds propres, et qu'il recherche des partenaires pour boucler le budget [1].

Il peut déjà compter sur plus de 180 membres qui ont adhéré en quelques semaines. « *Je pense qu'on va dépasser les 200 demain, lors de notre permanence habituelle au pied du bateau* », avance le président, ravi que ce projet fédère autant d'anciens des chantiers et des passionnés du patrimoine local. « *Je retrouve même des gars que je n'ai pas vus depuis 50 ans*, assure-t-il. *C'est magique cet élan autour du* Laborieux *!* »

M. G.
mguillon@nicematin.fr

1. Les Amis du Laborieux : 07.49.83.97.25 - Présence dimanche au pied du bateau, à Balaguier, de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Le roof (partie centrale du pont) va être refait à l'identique par des élèves du lycée Langevin, partenaire de l'opération.
(Photos Frank Muller)

Le soutien de la ville

Présente hier à Balaguier, Christelle Lachaud, adjointe de la maire Nathalie Bicais, est venue confirmer l'appui apporté par la ville (propriétaire du Laborieux) à l'association créée par Marc Lefebvre. « *La municipalité soutient ce projet de restauration car il permet de perpétuer et de transmettre ce patrimoine, cet élément fort de notre histoire. Notre souhait est de rassembler le plus grand nombre de Seynois autour de ce projet fédérateur et intergénérationnel. Nous sommes donc aux côtés des Amis du Laborieux, on les oriente, on les appuie pour les partenariats (avec le CFA et le lycée Langevin), on contribue à la recherche de mécènes et on prépare une opération de financement participatif pour leur permettre de boucler le budget* ».